

Les acteurs du savoir vous invite à réserver

Solitude(s)

Howard Hair

La solitude est sans aucun doute l'une des grandes peurs de nos contemporains. Comment ne pas leur donner raison ? Qui, en effet, peut souhaiter vivre la solitude de certains vieillards, celle de l'exilé qui a tout laissé derrière lui, ou bien celle des malades atteints du locked-in syndrome ? Personne.

Mais sans aller jusqu'à ces solitudes mortifères, nombreux sont ceux qui en vivent d'autres au cœur même des foules des grandes villes. Nombreux aussi sont ceux que l'on marginalise pour diverses raisons. Ils sont isolés, séparés comme les îles, alors même qu'ils sont là, avec d'autres hommes et femmes.

Cependant, à l'inverse, certains, non seulement ne sont pas brisés, mais au contraire se construisent de par cette solitude (Joe Bousquet, Jacques Lasseyrans, Frida Khalo...). Et nous constatons même une recherche de la solitude, non seulement chez les grands maîtres spirituels (Bouddha, Socrate, Jésus) mais aussi chez bien d'autres, à toutes les époques, et dans des cultures très différentes (Wang-Wei, Christopher MacCandless, saint Benoît, Pétrarque, Henry David Thoreau...).

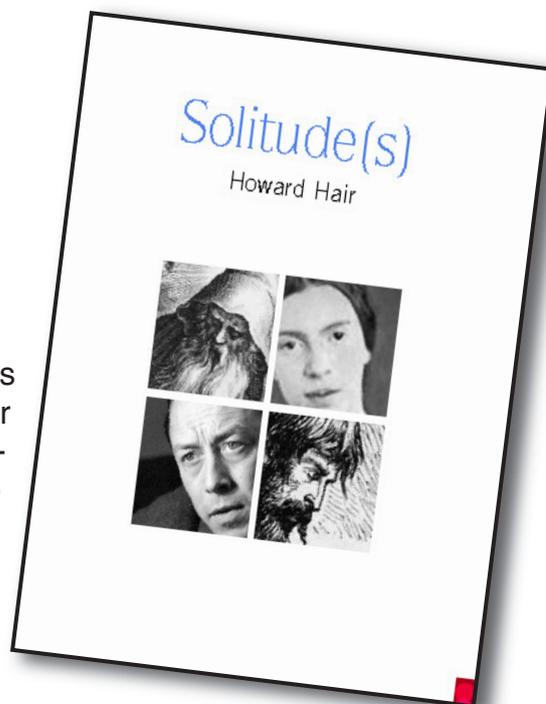
En plus donc des solitudes mortifères existent celles qui sont vivifiantes. Comment les comprendre ? Comment les articuler ? Comment les intégrer dans celle qui est présente en nous depuis notre naissance, à savoir la solitude existentielle ?

Howard Hair Titulaire d'un DEA en sociologie et d'un doctorat en philosophie, Howard Hair a enseigné dans divers établissements (Lycées, Université, Instituts ...). Auteur d'une quarantaine d'articles et de trois livres, il se situe dans une tradition pour laquelle la philosophie est recherche d'une sagesse de vie, et le philosophe un "médecin de l'âme" selon la formule de Platon.

Un extrait du texte *Assez facilement on reproche au solitaire de fuir, d'être un déserteur, autrement dit un lâche. Mais, est-il lâche celui qui, ayant pleinement conscience de ce qui l'étouffe, non seulement en sa subjectivité, mais surtout dans sa dimension d'homme, se donne les moyens pour vivre plus pleinement ? Est-il lâche celui qui ne se contente pas de fuir quelque chose, mais fuit pour atteindre quelque chose de plus grand ? Est-il lâche celui qui, ayant fui, apporte plus aux autres ?*

Il y a parfois du courage à s'évader des petites boîtes dans lesquelles les sociétés (famille, école, nation...) réussissent à nous enfermer. Répondre à la fuite collective imposée par une fuite personnelle choisie. Refuser la quiétude de l'hypnose et lui préférer l'apaisement du soi. Dire non à la sécurité de l'essaim et oui au risque qui construit. S'éloigner de la comédie humaine pour se rapprocher de l'homme, car le « vrai monde » ne l'est pas tant que ça.

Changeons de perspective et demandons-nous si ceux et celles qui se sauvent ne sont pas souvent le ferment qui peut sauver les autres ?



Réservation

oui, je souhaite recevoir
..... exemplaire(s) de

Solitude(s)

Howard Hair

au prix de
8 euros (port compris)
soit un total de €

NOM..... Prénom.....

Organisme.....

Adresse.....

Ville..... Code postal.....

Tél. fixe..... mobile.....

Courriel.....@.....

Merci de fournir une facture: OUI – NON*

*rayer la mention inutile

Je règle ma commande par chèque ou mandat à l'ordre de

Saint-Léger éditions – 1, chemin des pièces Bron

49 260 Le Coudray-Macouard

ou par virement bancaire IBAN FR76 1027 8394 3700 0217 0820 246

vous pouvez également réserver en ligne par

saintlegerproductions.fr

Merci de conserver une copie de votre bon de réservation avant de le poster.

Ouvrage à paraître en septembre 2018

**Un livre d'un format de 140 x 170 à la française.
Imprimé sur pur munken ivoire 110 g – 72 pages.**